

## Thème 3 – Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours)

### Question 1 – Les chemins de la puissance

## Chapitre VII

### La Chine et le monde, les chemins de la puissance

## Introduction

### L'agonie du régime impérial au XIX<sup>e</sup> siècle et le "break up of China"

**Une concession** : territoire ou enclave placé sous administration étrangère.

**Seigneur de la guerre** : chef militaire émancipé du pouvoir central.

Puissance millénaire, l'Empire du milieu doit faire face à de profondes crises internes et externes durant le XIX<sup>e</sup> siècle. La dynastie Qing ne parvient pas à résoudre les défis successifs que doit affronter l'Etat impérial chinois.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la Chine entre dans une période de stagnation économique en même temps que sa population connaît une forte augmentation. Cette conjoncture défavorable engendre de graves famines, auxquelles s'ajoute une multiplication de catastrophes naturelles. Le pouvoir central, gouverné par des empereurs faibles et incapables de faire face à la corruption de sa bureaucratie, montre de dangereux signes de décomposition. De nombreuses révoltes éclatent que le pouvoir central a le plus grand mal à réprimer.

En parallèle à cette déliquescence interne, l'ingérence étrangère devient de plus en plus pressante. Les puissances européennes, japonaise et américaine en pleine expansion s'installent dans les zones d'influence traditionnelles de la Chine (Corée, Formose, Cochinchine) et se font menaçantes. Car l'immense marché chinois est fermé aux importations étrangères, ce qui prive les marchands européens de fabuleux débouchés commerciaux.

Pour forcer les autorités chinoises à ouvrir ses ports au commerce extérieur, les Européens interviennent militairement. Durant les guerres de l'opium (1839/1842 et 1856/1860), l'arriération de l'armée chinoise est flagrante et ne peut empêcher le sac du Palais d'été. Cette humiliation discrédite encore davantage le régime impérial, obligé de céder à toutes les exigences étrangères. Plusieurs ports d'envergure sont ouverts aux **concessions** européennes, qui permettent d'exercer un contrôle économique sur de vastes portions du territoire chinois.

Ce dépeçage de la Chine par les puissances étrangères accélère le rejet du régime impérial par la société chinoise.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle est marquée par la gestation d'un **réveil national**, souvent exprimé par la violence xénophobe envers les étrangers et les chrétiens. Différents mouvements nationalistes se constituent, dont la Société pour le redressement de la Chine de **Sun Yat-sen**, qui réclament la modernisation du pays et la fin de la dépendance étrangère. De 1898 à 1901, la sanglante révolte des Boxers éclate. Finalement, malgré des tentatives de réformes, le régime impérial est renversé en 1912 : le dernier empereur, Puyi (1908/1912), abdique et la République de

Chine est proclamée par Sun Yat-sen. Mais cette révolution n'a pas rallié toutes les factions chinoises, et le pays est rapidement déchiré par les luttes de pouvoir entre les **seigneurs de la guerre**. La Chine sombre dans l'anarchie.

## I Le redressement chinois entravé (1919/1949)

**Problématique :** *quels sont les obstacles qui entravent l'émergence de la puissance chinoise jusqu'en 1949 ?*

### A L'échec du gouvernement nationaliste

---

**Le marxisme :** interprétation de l'histoire exposée par le philosophe et économiste allemand Karl Marx, selon laquelle les sociétés, animées par la lutte des classes, évoluent historiquement selon les rapports de production : l'esclavagisme, le féodalisme, le capitalisme. Mais à l'issue du cycle capitaliste, le prolétariat ayant pris conscience de ses intérêts de classe, formerait une société nouvelle où les différences sociales seraient abolies.

Le **mouvement du Quatre mai 1919** (voir **étude de cas**) marque une **prise de conscience nationale** et la mobilisation d'une partie des forces chinoises : l'**élite cultivée** comprend la **nécessaire modernisation du pays** et sa réunification, seule manière de réduire la dépendance étrangère. De ce mouvement du Quatre mai émerge deux courants qui, tour à tour, tentent de réaliser ces objectifs : le **Guomintang**, parti nationaliste fondé par **Sun Yat-sen** en 1912 et dirigé par **Chiang Kai-shek** ; le **Parti communiste chinois** (PCC), d'obédience **marxiste**, créé en 1921.

- Le Guomintang (ou Kuomintang) se renforce considérablement dans les années 1920 sous l'égide de Chiang Kai-shek. Bon organisateur, chef militaire résolu, celui-ci parvient à éliminer les **seigneurs de la guerre** après plusieurs expéditions dans le nord de la Chine. En 1928, le pays est réuni autour du parti nationaliste, qui devient parti unique. Plusieurs tentatives de modernisation économique sont amorcées (voir **Etude de cas doc. 3**). Certains ports chinois connaissent à cette époque un essor particulier : une bourgeoisie d'affaires se constitue à **Shanghai** et Canton (aujourd'hui Guangzhou) et pousse à l'ouverture capitaliste afin d'équiper le pays.
- Mais ce démarrage économique est rapidement **enrayé par les troubles** de la fin des années 1920 : Chiang Kai-shek, craignant la montée en puissance du PCC, rompt avec son rival et déclenche une **nouvelle guerre civile** (**doc. 1**).
- Profitant de ces querelles intestines et du désengagement des Occidentaux suite à la crise économique de 1929, le **Japon impérial** se lance à la conquête de la Chine. En 1931/1932, la Mandchourie est annexée, puis à partir de 1937, ce sont les régions de la Chine littorale qui sont occupées au prix d'effroyables massacres (**doc. 2**). Le gouvernement loyaliste chinois est amputé de ses principales régions économiques et industrielles.

### B La victoire du PCC en 1949

---

**Une réforme agraire :** mesures de redistribution des terres.

- Après 1945 et le retrait japonais, le **pays est à nouveau déchiré** par l'affrontement entre le Guomintang nationaliste soutenu par les E-U et le PCC de Mao Zedong, soutenu par l'URSS. L'Armée Populaire de Libération (APL), mieux

commandée et plus disciplinée, vient à bout des forces nationalistes en trois ans (1946/1949) et oblige Chiang Kai-shek à se réfugier à Taïwan avec les débris de son armée.

- Le leader des forces communistes, **Mao Zedong** (1893/1976), a su mobiliser le sentiment patriotique des populations et s'est rallié les masses paysannes grâce à ses promesses de **réforme agraire**. En 1949, Mao proclame, depuis la Cité interdite de Pékin, **la République populaire de Chine**.
- Pourtant, les objectifs du Quatre mai 1919 semblent bien chimériques : **les conflits à répétition ont rendu l'économie exsangue**, la pauvreté est endémique, la réunification chinoise n'est pas achevée et la dépendance envers les équipements étrangers est toujours aussi forte.

## II La puissance par la révolution (1949/1979)

**Problématique** : *comment la Chine communiste parvient-elle à s'affirmer à l'échelle internationale ? Pourquoi cette affirmation reste limitée jusque dans les années 1980 ?*

### A L'alignement sur l'URSS jusqu'à la rupture de 1960

- Dans un premier temps, Mao dirige la Chine sur la voie du modèle soviétique. **L'expérience soviétique est copiée** dans le but de moderniser rapidement le pays : toute l'économie est **collectivisée**, et priorité est donnée à **l'industrie lourde** afin d'équiper le pays. Ce développement se fait dans le cadre de plans autoritaires et centralisés. Des milliers de techniciens soviétiques sont envoyés en Chine pour industrialiser le pays et construire les infrastructures nécessaires au décollage économique (barrages, voies ferrées...). La dépendance économique envers les Occidentaux est remplacée par celle envers les Soviétiques.
- Sur la scène internationale, **Pékin s'aligne sur l'Union soviétique** et critique violemment le modèle américain. Durant la guerre de Corée (1950/1953), Mao envoie des milliers de "volontaires" chinois combattre du côté nord-coréen.
- Pourtant, les relations entre l'URSS et la Chine **se dégradent** rapidement à la fin des **années 1950**. Pour Staline, la conception marxiste de Mao était trop accommodée aux intérêts nationaux chinois. Du côté du PCC, la coexistence pacifique augurée par Khrouchtchev est sévèrement critiquée (**doc. 1**). Enfin, les considérations géopolitiques ne sont pas absentes : ces deux grands Etats partagent une frontière commune contestée par les Chinois. En **1960**, la rupture est consommée : Mao décide de "**compter sur ses propres forces**" et propose une voie chinoise vers le communisme.

### B L'exportation du modèle chinois dans le Tiers-monde

**La doctrine maoïste** : modèle communiste adapté aux nations pauvres qui met l'accent sur l'antagonisme ville/campagne et sur la mobilisation des masses paysannes (**doc 2**).

- Détaché de l'influence soviétique, Mao entend mener une **politique indépendante** sur la scène internationale. Critiquant l'impérialisme tant américain que soviétique, la Chine tente de s'affirmer comme la figure de proue des pays du **Tiers-monde**, récemment libérés du colonialisme. Le modèle **maoïste** propose une voie originale censée résoudre les problèmes de sous-développement des nations asiatiques et africaines (**doc 3**). Formalisée et diffusée par le "**petit livre**

**rouge**", cette doctrine connaît une large diffusion mondiale, notamment dans les milieux contestataires européens où elle exerce une véritable fascination.

- Afin d'affirmer sa puissance politique, la diplomatie chinoise multiplie les **visites officielles** dans les pays du Tiers-monde d'obédience socialiste (visite du ministre des affaires étrangères Zhou Enlai en Tanzanie en 1965).
- La coopération économique et militaire est renforcée avec les régimes communistes cambodgien (les Khmers rouges), nord-coréen, nord-vietnamien (**doc 4**) ou albanais. Enfin, les autorités chinoises osent attaquer l'Inde prosoviétique en 1962 et se dotent de **l'arme atomique** à partir de 1964.

**L'objectif d'indépendance politique de la Chine est atteint, et son rayonnement international est grandissant.**

## C L'échec du modèle maoïste et le tournant "réaliste"

**Les réalistes chinois : dirigeants réformateurs du PCC qui donnent priorité au développement au prix d'entorses aux dogmes communistes.**

- Malgré le succès idéologique du maoïsme, la politique extérieure chinoise se solde finalement par un semi-échec : la rupture avec l'URSS a isolé le pays, privé d'alliés puissants.

Surtout, la situation intérieure est de plus en plus préoccupante à cause des décisions économiques catastrophiques du "grand timonier". Le "**Grand Bond en avant**", appliqué de 1958 à 1962, est une tentative de réforme économique qui se révèle être un désastre complet : l'entêtement de Mao a entièrement désorganisé l'économie chinoise et entraîne des dizaines de millions de morts.

- Écarté par les dirigeants du PCC, Mao revient à la direction des affaires en 1966 grâce à sa "**Révolution culturelle**" qui, sous le prétexte d'éliminer les dérives de la bureaucratie chinoise, évince en fait ses rivaux politiques. Là encore, cette initiative se solde par un fiasco qui mène la Chine au bord de la guerre civile.
- **Devant ces échecs répétés**, Mao accepte de laisser le pouvoir à la faction "réaliste" du PCC au début des années 1970. Ces dirigeants opèrent un retournement spectaculaire : en 1972, **Zhou Enlai reçoit en visite officielle le président américain R. Nixon**, au prix d'une sérieuse entorse au dogme maoïste. Surtout, ces cadres plus pragmatiques, menés par **Deng Xiaoping** (1978/1997), sont conscients de l'urgence du développement pour une population qui a doublé en trente ans. Ils décident de délaisser le levier politique pour donner la priorité au développement économique, en favorisant l'ouverture et l'intégration de la Chine au processus de mondialisation.
- En 1976, la mort du "grand timonier" laisse les mains libres à cette nouvelle génération de dirigeants chinois.

Le bilan de la période maoïste est bien sombre : le **levier politique** a échoué à atteindre les objectifs du 4 mai 1919. **Si le pays est redevenu une véritable puissance politique régionale, la puissance chinoise reste entravée par l'archaïsme de son économie et la pauvreté de sa population.**

## III La puissance par l'économie (de 1979 à nos jours)

**Problématique :** *comment le levier économique a-t-il pu imposer la Chine comme une grande puissance et réaliser les objectifs du 19 mai 1919 ?*

## A Le pari de Deng Xiaoping : l'économie socialiste de marché

**Economie socialiste de marché** : économie où le libéralisme économique se développe au sein d'un système politique autoritaire se proclamant toujours communiste.

**Zone Economique Spéciale (ZES)** : territoire où les entreprises bénéficient de facilités douanières, d'impôts et de contraintes allégés par rapport aux normes nationales.

La mort de Mao Zedong permet aux "réalistes" chinois d'augurer un bouleversement complet de la politique économique du pays : l'autarcie est abandonnée pour une **économie socialiste de marché**.

- Inspirées par les "petits dragons" asiatiques (Taïwan, Corée du Sud, Hong Kong, Singapour) qui ont développé leur économie grâce à la stratégie de l'**industrialisation par la promotion de l'exportation**, les autorités chinoises décident d'ouvrir une partie de leur territoire aux capitaux étrangers. En effet, la **NDIT** offre une extraordinaire opportunité au développement économique de la Chine : celle-ci dispose d'un énorme réservoir de main d'œuvre bon marché permettant d'attirer les IDE si les conditions sont réunies (législation attractive, réchauffement des relations sino-américaine depuis 1972). Conscients des dangers d'une libéralisation économique massive, les responsables communistes encadrent strictement cette ouverture.
- **Le processus de libéralisation se fait par étape** durant les années 1980 et est circonscrit aux territoires désignés par le PCC. En 1980, Deng Xiaoping autorise l'ouverture de quatre **ZES**, suivies d'une ouverture progressive de l'ensemble du littoral chinois. Cette initiative politico-économique résumée dans la formule "un pays, deux systèmes" et poursuivie par les successeurs de Deng (Jiang Zemin 1993/2003 et Hu Jintao 2003/2013), montre la priorité donnée au développement économique et technologique des dirigeants chinois, soucieux d'ancrer la Chine dans la modernité. Les résultats sont fulgurants : en quelques années, la Chine devient l'atelier du monde (doc 1). **Passé du 9<sup>e</sup> rang économique mondial en 1992 au 2<sup>e</sup> rang en 2010**, le pays a vu le niveau de vie de sa population augmenter considérablement.

## B Le développement économique au service du "néo-impérialisme" chinois

- Ce formidable développement économique permet à la Chine d'élargir ses ambitions géopolitiques. Dépendante des ressources énergétiques, les autorités chinoises tentent de diversifier et de sécuriser leurs approvisionnements.

La présence chinoise s'est renforcée en Afrique depuis les années 1990 (doc 2). Les investissements chinois se sont multipliés, et atteignent des proportions considérables en Afrique du Sud, en Zambie ou au Nigeria. L'idéologie révolutionnaire chère à Mao a fait place nette à un pragmatisme parfois associé au néo-colonialisme.

L'énorme croissance économique chinoise a entraîné une forte augmentation des importations : la Chine est devenue le principal partenaire commercial de la plupart de ses voisins. **L'économie de ces pays est de plus en plus dépendante de la conjoncture chinoise**, ce qui permet de renforcer son emprise régionale (doc 3).

- L'essor économique chinois se double donc de **nouvelles revendications géopolitiques** considérées comme expansionnistes par des nations voisines de plus en plus inquiètes. Les autorités communistes ont obtenues les rétrocessions

des villes d'Hong Kong (1997) et de Macao (1999) ; elles considèrent Taïwan comme partie intégrante du territoire chinois. Les ZEE philippines, vietnamienne et malaisienne, riches en hydrocarbures, sont contestées par la Chine, qui ne cesse d'accroître ses capacités navales en mer de Chine orientale. De même, les récents accrochages entre le Japon et la Chine à propos de l'**archipel Senkaku/Diaoyu** ont entraîné une surenchère nationaliste.

Enfin, la **sous-évaluation du yuan** est source de tension avec les E-U, l'U-E et le Brésil, qui perçoivent cette politique monétaire comme une arme économique. L'utilisation du levier économique a finalement permis à la Chine d'endosser pleinement son rôle de grande puissance mondiale.

## C Les contradictions du modèle chinois

- En dépit des espoirs de l'Occident, la libéralisation d'une partie de l'économie chinoise n'a pas entraîné la libéralisation démocratique. Le Parti communiste reste le seul **parti autorisé** et conserve jalousement la haute-main sur les affaires du pays. La violente répression du mouvement étudiant place **Tiananmen en 1989** avait montré que le régime ne tolérerait aucune contestation. Nombre de dissidents chinois sont harcelés ou incarcérés dans les camps de rééducation (le prix Nobel de la paix Liu Xiaobo). La presse est muselée et les sites internet étrangers sont censurés. Le PCC garde la maîtrise de la décision et de l'information.

- Mais les contradictions internes entre idéologie et pragmatisme posent de lourds défis à l'appareil communiste.

Le formidable développement économique chinois a creusé partout les **inégalités** dans un Etat qui se proclame encore égalitariste. A l'Ouest, dans les provinces pauvres du Xinjiang et du Tibet, l'idéologie officielle se heurte aux tendances séparatistes de populations qui ne bénéficient pas des retombées de la mondialisation et cherchent à sauvegarder leur **particularisme** culturel et religieux.

En outre, les richesses générées par l'ouverture économique du territoire ont largement profité aux cadres du Parti qui ont, pour certains, accumulé des fortunes considérables. La corruption des responsables locaux est endémique et provoque de violentes réactions de la population. Le récent scandale impliquant l'étoile montante du Parti Bo Xilai en 2012 a un peu plus déconsidéré la classe politique.

- L'amélioration globale des conditions de vie a ainsi favorisé l'émergence d'une société civile qui revendique un desserrement de la mainmise du Parti. Les réformes sont urgentes et le nouveau président Xi Jinping affirme en avoir conscience.

## Conclusion

Les réformes économiques de Deng Xiaoping ont été déterminantes pour la montée en puissance chinoise. Le pays a connu une ascension impressionnante. Mais la Chine est encore une puissance incomplète dont l'influence politique est surtout régionale. Enfin, les transformations que connaît "l'Empire du milieu" ressuscité sont autant de défis que l'Etat va devoir surmonter.